



Cahier 006

## Qui est vraiment là autour de la personne ?

Revenir à la question la plus simple, la plus concrète, la plus humaine.

---

Il faut parfois revenir à la question la plus simple. Quand une personne est impliquée dans une situation de vulnérabilité, qui est vraiment là autour d'elle ? Qui la connaît, qui revient, qui comprend ses signes, qui garde la mémoire de ce qui compte ?

Dans la vie réelle, une situation de vulnérabilité ne se résume jamais à un dossier. Elle est faite de signes faibles, de préférences, de refus, de rythmes, de mémoires, de peurs, de petits détails et d'attachements. Celui qui ne connaît pas la personne peut passer à côté de ce qui est essentiel, même avec la meilleure intention.

C'est pourquoi la relation n'est pas un supplément affectif autour des solutions. Elle est le chemin par lequel les solutions peuvent être trouvées. Il faut quelqu'un qui écoute, quelqu'un qui comprend, quelqu'un qui revienne, quelqu'un qui relie les informations, quelqu'un qui puisse dire que telle réponse convient ou ne convient pas, qu'elle apaise ou qu'elle abîme.

**Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.**

Le cercle de personnes de confiance n'est pas un service de plus. C'est un petit toit humain. Il peut être fragile, incomplet, imparfait, parfois à construire ou à réparer. Mais il constitue le lieu où la personne impliquée peut être connue autrement que par l'offre qui lui est proposée. Il est ce par quoi les grands toits peuvent rejoindre la vie réelle sans l'écraser.

La solidarité ne peut donc pas être seulement l'engagement déclaré des personnes morales. Elle doit redevenir l'engagement vivant de personnes physiques, soutenu par les personnes morales. Les institutions, les associations et les collectivités ont ici une mission très forte : permettre à l'humanité solidaire de tenir sans s'épuiser, de se rendre disponible sans être abandonnée, d'être reconnue sans être capturée.

Cette reconnaissance change la place de chacun. Les personnes physiques ne sont pas laissées seules devant la difficulté. Les personnes morales ne prétendent pas remplacer ce qu'elles ne peuvent pas être. Ensemble, elles peuvent faire exister des relations capables de chercher les solutions, de les ajuster et de les faire tenir dans le temps.

**Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.**

Cette question est simple, mais elle résiste aux réponses administratives. Être là ne signifie pas seulement être inscrit dans un dossier. Cela signifie connaître, revenir, comprendre, oser parler, alerter, accompagner, et parfois tenir bon lorsque la situation devient confuse ou difficile.

Autour de beaucoup de personnes vulnérables, il existe des interventions, des droits et des professionnels. Mais il peut manquer quelqu'un qui relie les morceaux, qui garde le fil, qui sait ce qui a déjà été tenté, qui comprend pourquoi telle solution ne marche pas, qui voit les petits signes avant qu'ils deviennent des ruptures.

Revenir à la vie réelle, c'est reconnaître que la personne impliquée a besoin d'être entourée par plus qu'un système. Elle a besoin d'un entourage humain suffisamment fiable pour que le système puisse l'aider sans passer à côté d'elle.

---

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.